

# COMITÉ DE SAUVEGARDE DU VIEUX GRENOBLE

## BULLETIN DE LIAISON

PRIX : 5 F

N° 27 - MARS 1986



### *Editorial*

Vous aurez tout d'abord remarqué le changement de sujet de la vignette qui décore le titre du Bulletin. Le clocher de Saint-André dû lui aussi à la plume de Madame Guerry, remplace la façade de Saint-Louis. Le premier motif de cette modification est un souci de variété, car chacun se rappelle la maxime de Boileau : « L'ennui naquit un jour de l'uniformité ! ». La seconde raison est une affaire de date. On sait que le clocher de Saint-André, construit une soixantaine d'années après l'église elle-même (tout au moins la flèche) remonte aux années 1280 et quelques. La silhouette aigüe de la flèche qui fut longtemps le seul édifice à dominer Grenoble nous rappellera donc cet anniversaire et sera notre manière de le célébrer.

Le mauvais temps froid et pluvieux qui régnait le jeudi 27 février n'a pas empêché une soixantaine d'entre vous de venir participer à l'Assemblée générale réunie à la Maison du Tourisme. Monsieur Saul-Guibert, adjoint chargé de l'urbanisme, nous honorait de sa présence. Ses réponses précises aux questions posées ont donné un grand intérêt à nos débats. Après l'octroi à l'unanimité du quitus financier à Madame Favre, trésorière du Comité, sa Secrétaire Générale, Madame Foix, évoque les restaurations de portes en cours. Nous accordons une subvention aux copropriétés du 6, place Sainte-Claire et du 10, rue Hector-Berlioz. Philis de la Charce (au Jardin des Dauphins) ayant perdu son épée ou sa dague, nous nous proposons de lui redonner une arme, avec l'aide bénévole des élèves du Lycée Vaucanson. Pour con-

naître la forme exacte de la lame et de sa garde, je lance un appel à tous ceux qui pourraient posséder une photo assez précise pour nous renseigner la-dessus.

Premier point de l'ordre du jour : la réfection de l'îlot Chatain. Le stade préparatoire dans lequel on se trouve encore prévoit des restaurations et des reconstructions. Les façades intéressantes (rue de Clercs) sont conservées, d'autres sont remises au gabarit des immeubles voisins. Un passage avec placette intérieure, le tout garni de commerces, joindra la place Claveyson à la rue La Fayette. Le grand escalier XVII<sup>e</sup>, déjà remis en valeur dans les magasins Chatain, sera conservé. La principale objection vient de la destruction prévue d'un autre escalier, plus modeste mais d'une très belle architecture d'arcades superposées, situé au 7 de la place Claveyson. La descente au garage souterrain (un certain nombre de places de stationnement couvert est légalement obligatoire) impose sa suppression. Pour éviter cette perte nous avons obtenu du promoteur l'engagement minimal de démonter l'ouvrage (ce qui ne pose pas de problème technique) en vue de sa réutilisation. Une réunion aura lieu dans quelques jours pour étudier si une meilleure solution ne peut pas être découverte.

La discussion s'engage ensuite à propos de la voie sur berge. Des problèmes techniques subsistent et sa réalisation n'est pas encore sûre. Si elle est possible, l'avis de l'assemblée y est favorable, la circulation devant s'en trouver allégée, sans qu'il y ait attraction d'un nouveau flot, étant donnée l'impossibilité de toute sortie entre les deux accès extrêmes. Mais il faudra que l'aspect extérieur soit très soigné, en particulier le nouveau parapet, et que la circulation des piétons sur le quai soit facilitée et si possible isolée de celle des voitures.

Le Conseil Municipal veut consentir un effort pour entretenir, restaurer et faire vivre la Bastille. Le groupe de travail prévu a commencé à fonctionner sous ma responsabilité et pourra remettre son rapport sans doute vers la fin avril. En accord avec les services techniques, des propositions seront faites pour confier à l'Armée dont les responsables sont d'ailleurs pleinement d'accord, le débroussaillage d'un secteur particulièrement défiguré. En principe l'effort devrait porter cette année sur le donjon, dont la silhouette, masquée par des arbres et des broussailles, devra être

**1971 - 1985**

## **TABLE DES MATIÈRES**

*Je remercie très chaleureusement Monsieur de Saint-Denis d'avoir réalisé d'une façon précise et complète une table de tous les articles parus dans les éditions successives de notre Bulletin et traitant d'un monument ou d'un site. Le repérage sur des cartes permettra à nos adhérents d'organiser des promenades instructives. En se reportant aux numéros du Bulletin indiqués en référence, ils trouveront des éléments pour préparer leur visite. A tous, souhaitons d'intéressantes sorties.*

R.B.

Sur les cartes ci-jointes, les lettres majuscules (A, B, C) suivies d'un chiffre font référence aux trois présentations successives du **Bulletin de liaison du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble** et aux numéros de ces trois publications.

**A - Plaquette** - Format 13,5 x 21 (Imprimerie Dardelet puis Imprimerie Artisanale de Presse). D'octobre 1971 à octobre 1974.

- A 1 - Château Bayard  
Fort Barraux  
Ste-Marie-d'en-Haut (Grenoble)  
Ste-Marie-d'en-Bas (Grenoble)  
Prieuré de Domène  
Ancien Evêché (Grenoble).
- A 2 - Bastille (Grenoble)  
Collégiale St-André (Grenoble)  
Les restes d'André, fils de Humbert II  
Château de Virieu  
Furonnières.
- A 3 - Les problèmes des enseignes  
Eglise de Poliéna - Château de Beauvoir  
Eglises romanes de Matheysine  
Eglise St-Laurent et sa crypte.
- A 4 - La Côte-Saint-André  
Cathédrale Notre-Dame (Grenoble).
- A 5 - St-Chef et La Tour-du-Pin  
Eglise St-Didier de Voreppe (dessin).
- A 6 - Eglises Genevrey et St-Jean-de-Vif  
Villa Hébert à La Tronche.
- A 7 - Quartier de la rue Voltaire (Grenoble)  
Chartreuse de Chalais  
Château de Sassenage.

**B - Page dans le Nouvel Actualité Dauphiné**

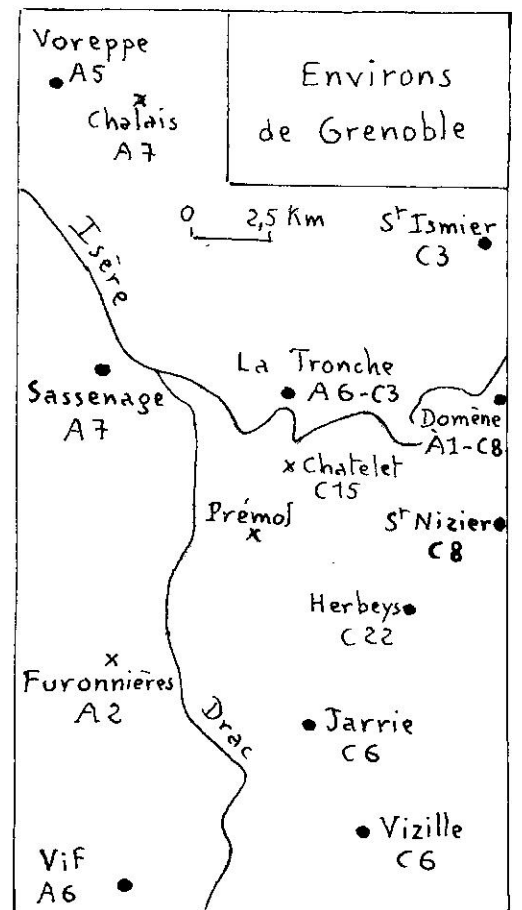
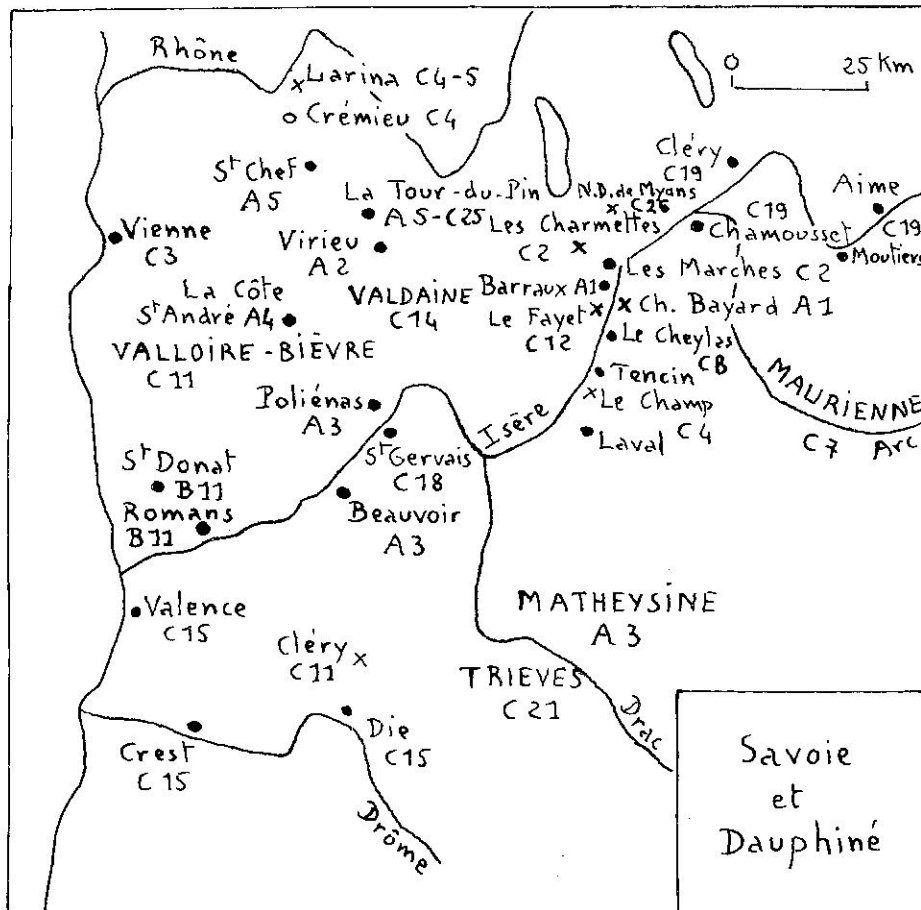
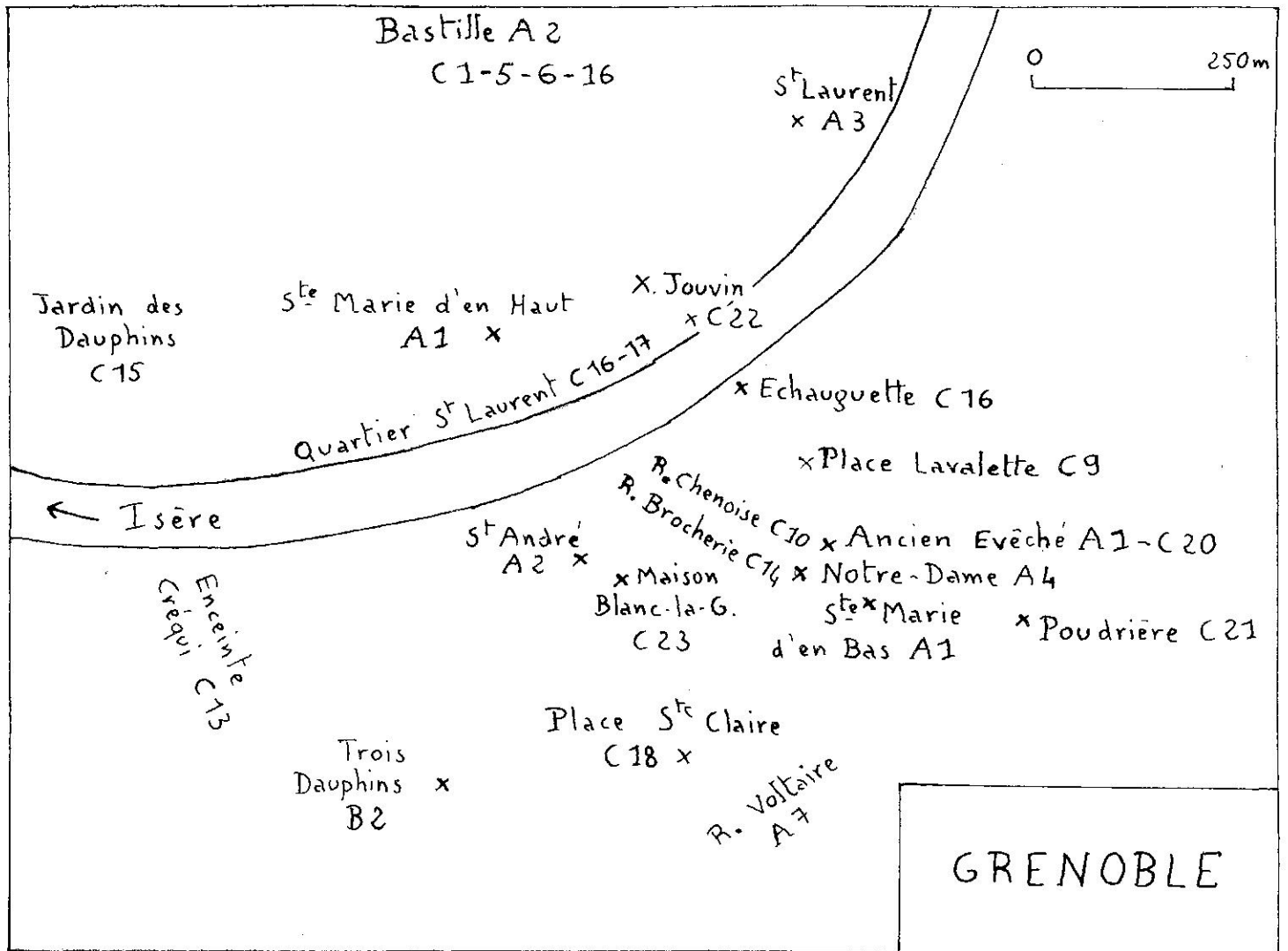
Format 15,5 x 21,5 (Imprimerie Dardelet).  
De novembre 1974 à avril 1978.

- B 2 - Sauver les Trois Dauphins.
- B 11 - Une visite à Romans et St-Donat.
- B 20 - Une fête d'été à Prémol.

**C - Double feuille** - Format 21 x 29,7 (Imprimerie du Rachais) - Depuis Mars 1979.

- C 1 - Bastille (Grenoble).
- C 2 - Les Marches - Les Charmettes.
- C 3 - Vienne  
Fondation Hébert d'Uckermann (La Tronche)  
La Bâtie dite Ferme de l'Hôpital (St-Ismier).
- C 4 - Le Champ - Laval - La Pierre  
Quelques châteaux de la région de Crémieu  
Le site de Larina.
- C 5 - Les fortifications de Grenoble sous Lesdiguières  
Le site de Larina (suite).

- C 6 - Le Château de Vizille  
Le Château de Bon Repos (Jarrie)  
Les fortifications de Grenoble sous Lesdiguières (suite).
- C 7 - Eglises et paysages de Maurienne.
- C 8 - Prieuré de Domène - Le Cheylas - Château de Tencin  
Visite au Pinet et à St-Nizier.
- C 9 - Autour de la Place Lavalette (Grenoble)  
Rencontre avec le Docteur Gagnon  
Une maquette de Grenoble vers 1840 (Paris-Invalides).
- C 10 - Notes sur le château de Chapeau Cornu  
Les inscriptions latines de Morestel  
La rue Chenoise et la porte Viennoise (Grenoble).
- C 11 - La Cléry  
La Bièvre - Valloire.
- C 12 - Le Château du Fayet  
Exposition de la Houille Blanche à Grenoble en 1925.
- C 13 - L'enceinte Créqui.
- C 14 - Le Val d'Ainan (Valdaine)  
Rue Chenoise - Rue Brocherie (Grenoble)  
Vauban.
- C 15 - Crest - Die et Valence  
Le Châtelet  
Le Jardin des Dauphins.
- C 16 - Affaire du Quartier St-Laurent (Grenoble)  
La Bastille au XIX<sup>e</sup> siècle (Grenoble)  
Histoire d'une échauguette (Grenoble).
- C 17 - Le patrimoine immobilier du quartier Saint-Laurent (Grenoble).
- C 18 - Artisans de village  
Ste Baile de la place Ste-Claire (Grenoble)  
La fonderie de canons de St-Gervais.
- C 19 - Deux sorties en Savoie : Chamousset, Cléry, Moûtiers...
- C 20 - Evêché de Mgr Le Camus (Grenoble).
- C 21 - Le Trièves  
La poudrière (Grenoble).
- C 22 - Xavier Jouvin - St-Laurent (Grenoble)  
Une église ressuscitée : Herbeys.
- C 23 - La maison de Blanc-la-Goutte (Grenoble).
- C 25 - Le patrimoine de La Tour-du-Pin.
- C 26 - Le « miracle » de N.-D. de Myans.



Visiter Chambéry en novembre était un peu risqué, mais la température ne fut pas trop basse et la pluie nous a épargnés. Nos guides, de charmants jeunes gens, dont nous avons pu apprécier la clarté de leurs explications et leur érudition, nous ont précisé tout de suite :

« Nous verrons surtout les restaurations qui ont été faites, parce que c'est, je crois, surtout ce qui vous intéresse. Ensuite, nous verrons la Cathédrale et le Trésor. Et pour finir, Lémenc : l'église et la crypte. »

Beau programme qui fut respecté en tous points. Nous saluons d'abord au passage l'un des 4 éléphants (les trois autres sont partis en restauration). Ils sont l'œuvre du grenoblois Sappey et marquent la reconnaissance des Chambériens pour le Général de Boigne, bienfaiteur de la ville.

Nous abordons la Rue Basse du Château, l'une des plus anciennes de Chambéry. C'est elle qui a vu les premières restaurations vers 1968-1970. Au n° 76, un escalier dans une cage carrée, des fenêtres à meneaux, une loggia assez simple retiennent notre attention. Au n° 40, c'est l'hôtel de Morans, où une plaque indique que Joseph de Maistre a épousé Mlle de Morans. Notre guide nous précise que ce fut après 7 années de fiançailles avec celle qu'on appelait Mlle Prudence.

Par un de ces nombreux passages sous les maisons, qui existent à Chambéry, nous arrivons rue Juiverie, puis place Saint-Léger qui est la capitale du royaume des vieilles allées. Le terrain était si cher au centre de la vieille ville que l'on ne voulait pas perdre l'espace qui aurait été nécessaire pour tracer des rues. La circulation s'organisait donc sous les maisons.

Sur la place Saint-Léger, une église qui lui a donné son nom et qui se trouvait au milieu, fut détruite en 1760. La petite rivière, l'Albanne, recouverte ensuite, donne à cette place une forme allongée. Ici, une restauration plus récente ne remonte qu'à une dizaine d'année. A l'époque la piétonnisation fut contestée et la nouvelle couleur des maisons fit scandale. Depuis on s'y est habitué !

Nous remarquons la façade de la maison Dieulefils du XVI<sup>e</sup> siècle avec ses meneaux et culs de lampe en molasse, le tout très restauré au XIX<sup>e</sup> siècle.

La maison Mellarède nous rappelle le séjour de Jean-Jacques Rousseau vers 1735 quand il donnait des leçons de musiques à des jeunes filles de Chambéry et en particulier à Mlle Mellarède. Enfin, des n° 11 à 23 se mêlent les styles de tous les siècles, du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup>.

La rue Croix-d'Or qui fut la plus aristocratique jusqu'à la Révolution, est en cours de restauration par les HLM. Il s'agit de redonner vie à ce quartier qui s'était peu à peu vidé de ses habitants par suite du délabrement des maisons.

Plus loin, c'est l'hôtel Costa de Beauregard malheureusement repris avec quelques maladresses. Nous terminons par la Caserne Curial, où s'achève, après plusieurs projets, un carré administratif et commercial.

La Cathédrale a remplacé l'église conventuelle des franciscains datant de l'époque de saint François d'Assise. La première pierre fut posée à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, mais elle ne fut terminée par une façade flamboyante qu'au XVI<sup>e</sup> siècle.

L'intérieur est sobre comme le veut la Règle d'un ordre mendiant.

Le Trésor est assez petit mais riche. La pièce maîtresse en est un dyptique d'ivoire du X<sup>e</sup> siècle d'origine byzantine.

On y pénètre en passant par la sacristie dont le mobilier en noyer sculpté du XVI<sup>e</sup> siècle est admirable.

C'est par l'église de Lémenc et sa crypte que s'est terminée notre visite.

Sur ce site gallo-romain, à un carrefour de routes anciennes, s'étaient installés au XI<sup>e</sup> siècle des Bénédictins venus d'Ainay. Dès cette époque une église romane fut élevée. Peu à peu enterrée, elle est devenue la crypte actuelle. On y trouve un énigmatique monument qui pourrait être un baptistère, vestige probable d'une époque antérieure. Mais il faut être sur place pour se rendre compte comment ces vestiges ont traversé les siècles et être informé des problèmes archéologiques qui se posent.

C'est ainsi qu'à l'occasion de cette sortie, comme pour les précédentes, nous avons appris, compris et aimé beaucoup de choses.

René GUIBOUX \*

## Editorial (Suite de la page 1)

rapidement dégagée pour retrouver sa signification architecturale et militaire.

Répondant enfin à des questions sur la tour Perret, M. Saul-Guibert souligne qu'une maintenance minimale est assurée pour éviter sa ruine, mais que les crédits nécessaires pour permettre l'accueil du public sont hors de portée des moyens financiers actuels de la ville.

Robert BORNECQUE

## Vie de l'Association

ADRESSE : Maison du Tourisme, rue de la République

COTISATION : 50 F - C.C.P. GRENOBLE 1320-25 N

PERMANENCES : Mardi 16 h à 18 h

PROJETS : ★ AVRIL : La Casamaure

(dates à préciser) ★ MAI : La vallée de la Gresse

★ JUIN : (journée) : Triors, Mours (Musée), St-Donat